

Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, Chímone Ben Messaouda, David ben Messaouda, Haím ben Esther Rav Moché Ben Raziel, Aaron Ben 'Hanna, Audrey Bat Étoile

Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et 'Hanna Bath Esther,

Pour le zívoug de Chímone Ben Yitshak, azriel ben Sarah et David ben Julie, Audrey et Jenny bnot Étoile, Sarah bat Avraham

Résumé de la Paracha

Au lendemain de leur libération d'Egypte, les bné-Israël poursuivent leur voyage, guidés par Hachem. Pour les orienter, une colonne de nuée se dresse devant les hébreux le jour, et est remplacée par une colonne de feu la nuit afin de les éclairer en plus de les guider. Ainsi, après les avoir fait voyager, Hachem les fait revenir sur leurs pas et leur demande de camper devant Pi-Ha'hirot. L'Egypte, dévastée après les dix plaies qu'elle vient de subir, regrette le départ du peuple et décide de les poursuivre. C'est en voyant arriver les égyptiens que les hébreux s'inquiètent et se plaignent de leur situation. Hachem leur demande alors d'avancer en direction de la mer, qui se fend, permettant aux hébreux de la traverser. Les égyptiens décident de les suivre et les eaux de la mer se referment sur eux entraînant leur mort. Suite à ce miracle, les bné-Israël entonnent une louange au Maître du monde clamant Sa puissance. Le prolongement de leur voyage dans le désert vide leur réserve d'eau et de nourriture ce qui mène les bné-Israël à se plaindre de nouveau. C'est alors qu'Hachem leur envoie la manne, ce mets particulier qui nourrit les hébreux durant tout leur périple. La Paracha se conclut par l'événement de la guerre contre Amalek, seul peuple contre lequel Hachem demande la mise à mort, car il fut le premier à se lever contre le peuple d'Israël souhaitant le détruire.

Dans le chapitre 15, la torah dit :

ט / כי בא סוס פרעה ברכבו ובפרשיו בים וישב הנה עלהם את-מי הים ובני ישראל הלכו ביבשה, בתוך הים: 19/ Car, les chevaux de Pharaon, chars et cavalerie, s'étant avancés dans la mer, Hachem en avait refoulé les eaux sur eux, tandis que les bné-Israël marchaient à pied sec au milieu de la mer.

Versets De la Paracha

L'analyse méticuleuse du texte soulève un problème. Nous sommes ici à la fin de la chirah, au moment où les hébreux voient périr leurs anciens tortionnaires devant leurs yeux, et que la mer est maintenant refermée. Cela insinue que le miracle de l'ouverture de la mer est fini, les égyptiens sont noyés et les hébreux ont traversé. De quoi parle donc la torah lorsque, suite à la fermeture des eaux sur les égyptiens, elle ajoute « *tandis que les bné-Israël marchaient à pied sec au milieu de la mer* ». Bien évidemment, d'après le

sens simple, le texte parle du fait que les bné-Israël ont continué à marcher dans l'eau encore un moment après la mise à mort de leurs poursuivants. Seulement, au sens propre du terme, la chirah intervient suite au miracle de la traversée, montrant la fin du miracle au moment où nous parlons. C'est pourquoi nous sommes contraints de tenter de comprendre plus profondément ce que signifie la traversée des hébreux dont parle notre verset suite à la noyade des égyptiens ?

Rav Friedman (shvilei pin'has, année 5775) cite une remarque extraordinaire du **Béer Mayim 'Haïm** (chapitre 14, verset 29). Ce dernier remarque que nous parlons d'un pluriel concernant ceux qui traversent, puisque la torah emploie le mot "bné-Israël". Le pluriel s'emploie pour un minimum de deux individus. Cela nous apprend que ce texte parle de deux personnes en particulier. De qui s'agit-il ?

Plus haut dans notre paracha, la torah dit (chapitre 14, verset 3) : « וְאָמַר פַּרְעֹה לְבָנָי יִשְׂרָאֵל, סָגַר עֲלֵיהֶם, הַמִּדְבָּר *Pharaon dit aux bné-Israël : ils sont égarés dans ce pays; le désert les a emprisonnés.* » Ce texte est étrange, à qui parle le roi d'Égypte ? Les hébreux ont quitté le pays, il n'y a plus personne à qui parler. Ce verset interpelle tellement que **Rachi** est contraint d'expliquer en reformulant et enseigne que Pharaon parle des hébreux sans nécessairement s'adresser à eux, puisqu'en effet, il n'y avait plus de bné-Israël à qui s'adresser. Cependant, au sens propre du terme, si le verset dit que Pharaon parle aux hébreux, alors cela a vraiment eu lieu. C'est pourquoi le **Targoum Yéhonathan Ben Ouziel** précise les choses : deux hébreux sont restés en Égypte, refusant de se joindre au reste du peuple, il s'agit de Datane et Aviram.

Avant d'aller plus loin, il convient de se poser une question importante. Nos maîtres enseignent que seul un cinquième des bné-Israël a quitté l'Égypte, car les quatre-vingts pourcent restants sont morts durant la plaie de l'obscurité. Leur mort est intervenue suite à leur refus profond de sortir avec le reste du peuple. Il s'agissait de mécréants et Hachem les a sanctionnés dans le secret, pendant que les égyptiens ne pouvaient s'en rendre compte. Dès lors, comment comprendre que ces deux hommes, Datane et Aviram soient restés vivants et soient ceux en face de Pharaon dans notre verset ? Eux aussi, auraient dû périr en conséquence de leur refus de quitter l'Égypte, pourquoi sont-ils restés en vie ?

Le **Cha'aré Aaron** (chapitre 14, verset 3) apporte l'explication suivante au nom du midrach : au moment de la plaie de l'obscurité, Hachem a puni les hébreux refusant de sortir. Comprenant ce qu'il se passait, Moshé s'est mis à supplier le Maître du

monde de les sauver. Hachem lui a alors dit : « de par ta vie, J'en laisserai deux en tant qu'exemple ». Les deux personnages en question n'étaient autre que Datane et Aviram. Le **Maharil Diskine** (sur notre paracha) ajoute que c'est sur eux que s'est porté le choix d'Hachem, car ils étaient les chargés de corvées des hébreux en Égypte. Chaque fois que le cota de brique requis n'était pas atteint, les égyptiens frappaient ces hommes. Il s'avère donc bien, que ce soit contre leur gré, que Datan et Aviram ont souffert pour leurs frères, leur accordant, plus que les autres réchaïm préférant rester en Égypte, le droit de survivre à la plaie de l'obscurité.

Sur cela, le **Béer Mayim 'Haïm** enseigne que suite au miracle prodigieux de l'ouverture de la mer, et du sauvetage des bné-Israël face à la mise à mort de leurs ennemis, même des mécréants comme Datane et Aviram ont fini par vouloir s'adjoindre au reste du peuple. Se présentant donc à leur suite dans la mer, une seconde ouverture de la mer a eu lieu, afin de laisser passer ces deux hommes qui ont alors rattrapé le peuple.

À ce niveau, une question se pose : quelle est l'utilité de ce miracle ? En effet, nos sages enseignent que la traversée ne s'est pas faite de façon rectiligne, mais circulaire, les bné-Israël sont revenus en arrière et sont sortis du même côté de la rive. À ce titre, pourquoi devoir ouvrir à nouveau la mer pour Datane et Aviram, lorsqu'il aurait suffi de les faire attendre pour rejoindre les hébreux, une fois qu'ils auraient atteint le bord de la mer, sur le même côté ?

Pour comprendre cela, il nous faut remonter plus haut dans l'histoire, lorsque Yossef capture Chimone et demande au reste des frères de revenir en Égypte accompagnés de leur petit frère Binyamine. Cette demande est repoussée par Yaakov, inquiet de perdre un autre fils. Le premier à tenter de le convaincre est son fils Réouven qui dira (béréchit, chapitre 42, verset 33) : « Réouven dit à son père : "Fais mourir mes deux fils, si je ne te le ramène! Confie le à mes mains et je le ramènerai près de toi." » Bien évidemment, Yaakov refuse la proposition, faire mourir les enfants de Réouven revient à tuer ses propres petits

enfants. Toutefois, nos maîtres enseignent que lorsqu'un tsadik formule une condition, comme c'est le cas ici « *Fais mourir mes deux fils, si je ne te le ramène* », bien que celle-ci ne se réalise pas, le décret est appliqué. En somme, même s'il ramène son petit frère Binyamine, il vient de mettre la vie de ses deux fils en péril et ils doivent mourir. Le **Cha'aré Aaron** précise sur ce verset, que la mort dont nous parlons doit venir du ciel, de la main d'Hachem. C'est pourquoi, le **Baal Hatourim** ajoute que les enfants de Réouven sont restés vivants dans les faits, cependant, plus tard, deux autres personnes, bien qu'étant seulement ses descendants, seront appelés "fils de Réouven" (cf, bamidbar, chapitre 16, verset 1)) et seront mis à mort de façon surnaturelle, comme nous allons maintenant l'expliquer.

Plus tard, bien après la sortie d'Égypte, une révolte va éclater parmi les bné-Israël, et près de 250 hommes avec Kora'h à leur tête, vont critiquer les positions occupées par Moshé et Aharon, réclamant de prendre leur place. Avec eux, se trouvaient évidemment Datane et Aviram. Sur les explications de leur survie durant la plaie de l'obscurité, le **'Hatam Sofer** (sur pin'has, sur les mots "hou datane...") ajoute que leur sauvetage servira par la suite à titre de miracle devant le peuple. En effet, face à la rébellion, Moshé va mettre en place un test au terme duquel, tous les opposants à Aharon périront. Toutefois, Moshé va vouloir prouver au peuple qu'Hachem lui donne raison et qu'il ne dupe pas les hébreux en disant (bamidbar, chapitre 16, versets 29 et 30) : « *si ces gens meurent comme meurent tous les hommes; si la commune destinée des hommes doit être aussi la leur, ce n'est pas Dieu qui m'a envoyé. Mais si Hachem produit un phénomène; si la terre ouvre son sein pour les engloutir avec tout ce qui est à eux, et qu'ils descendent vivants dans la tombe, vous saurez alors que ces hommes ont offensé Hachem* » Or, Kora'h et ses hommes sont déjà morts au moment où Moshé parle, de fait, la mise à mort dont il parle ne concerne que Datane et Aviram. Cette mort surnaturelle à laquelle ils ont échappé durant la plaie de l'obscurité, se manifeste plus tard, afin de faire un témoignage.

Avant de parler de ce témoignage, nous devons expliquer, avec les éléments dont nous disposons maintenant, le sens du miracle de la seconde

ouverture de la mer exécutée pour Datane et Aviram. Lors de la rébellion dont nous parlons, il est invraisemblable que ces hommes se supposent comparables à Moshé et Aharon. Dans le cas de Kora'h, bien que critiquable, l'attitude de Kora'h est basée sur un raisonnement. Lui aussi est de la famille de Moshé et dispose d'une ascendance pouvant justifier un rôle particulier. Par contre, Datane et Aviram, n'ont rien à faire valoir, sur quelle base peuvent-ils prétendre au remplacement de Moshé et Aharon ?

La réponse se trouve peut-être justement dans le miracle de l'ouverture de la mer. En effet, dans le cas du passage des hébreux, il s'agit d'ouvrir la mer pour plus de six cent mille hommes. Plus encore, il est alors nécessaire de noyer les égyptiens dans l'eau. Et même avec cela, le midrach enseigne que la mer était réticente à s'ouvrir. Par contre, dans le cas des deux hommes en question, il n'y a plus de raison d'ouvrir la mer, plus personne à sauver, plus d'ennemis à anéantir et pourtant, juste pour ces deux hommes, la mer s'ouvre ! Ce phénomène va leur donner un sentiment de supériorité qui les conduira à se croire supérieur à Moshé lui-même. Dans les faits, tout cela ne devait conduire qu'à deux choses : prouver à Moshé son erreur de vouloir les sauver pendant la neuvième plaie et attester au peuple du risque que représente de tels individus. C'est pourquoi, bien que mauvais, Hachem leur accorde un sursis, et rend leur mort exceptionnelle, pour que tous comprennent.

De quoi s'agit-il ? Que doivent comprendre les hébreux ?

La réponse est évidente. Beaucoup de personnes, en songeant à la mise à mort de quatre-vingts pourcents de la population juive en Égypte, voient cela d'un aspect critique ? Pourquoi Hachem tue-t-Il autant de monde ? S'agit-il d'une purge has véchalom ? Justement pas. Hachem démontre à Moshé ce que représentent les gens décédés durant cette obscurité, il s'agit de personnes qui ont complètement éteint le lien avec Hachem, Il est devenu étranger à leurs yeux. Ils préfèrent souffrir en Égypte plutôt qu'être libres avec le Maître du monde. Ces personnes sont si éloignées de la sainteté, que le mal les ronge au point de ne plus pouvoir voir la lumière.

C'est justement cela qu'Hachem veut prouver aux hébreux lors du miracle de l'ouverture de la terre pour engloutir Datane et Aviram. Il prouve ce que signifie la perte totale du rapport au divin. Il ne s'agit pas de comprendre qu'une personne éloignée d'Hachem est vouée à un tel sort, has véchalom. Il s'agit plutôt d'affirmer qu'une personne consciente de Son existence et qui la refoule, la rejette, la refuse catégoriquement par le mépris et le dédain, se voit plonger dans l'obscurité et ne peut plus prétendre appartenir à la vie.

Cela nous laisse entrevoir une merveilleuse

promesse. Les vingt pourcents restants, ceux qui sont effectivement sortis d'Égypte, sont ceux qui se sont revendiqués de ce lien permanent avec le Créateur. À ce titre, Hachem leur a accordé la torah, leur assurant l'éternité de ce lien. De même que les bné-Israël se sont engagés dans cette connexion, Hachem leur promet de ne jamais la rompre et de les garder à jamais comme Son peuple de prédilection.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !